

Une « Histoire du Jura » à revisiter

SAINT-IMIER A l'initiative du Cercle d'études historiques (CEH) de la Société jurassienne d'Emulation (SJE), une matinée d'histoire avait pour but de lancer des pistes de réflexions pour renouveler un précieux ouvrage.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

Il s'intitule « Nouvelle Histoire du Jura » et, du Moyen Âge au 20^e siècle, traite finement tous les aspects de l'Arc jurassien. Publié en 1984 par le Cercle d'études historiques (CEH) de la Société jurassienne d'Emulation (SJE), le précieux ouvrage doit aujourd'hui faire pages neuves. En vue de ratisser des pistes pour ce renouvellement, le CEH organisait, samedi, une matinée d'histoire dédiée à la réflexion, qui a attiré une quarantaine d'invités dans les locaux de la fondation Mémoires d'Ici et du CEJARE (Centre jurassien d'archives et de recherches économiques), à Saint-Imier. « Au vu de la profusion des travaux réalisés au cours des dernières décennies, l'idée est de faire un état des lieux de la recherche en histoire pour pouvoir l'assembler sous la forme la plus attractive possible », éclairait Christophe Koller, membre du CEH et pilote du projet. « Les demandes sont d'ailleurs multiples de la part des acteurs, des autorités et du public. »



On constate un vrai regain d'intérêt pour les histoires cantonales.

ALAIN CORTAT
DIRECTEUR DES EDITIONS
ALPHIL, À NEUCHÂTEL

La sortie du nouvel opus, dont le titre provisoire est « Nouvelle Histoire de l'espace jurassien », est espérée en 2025. Autour d'une zone géographique variable, définie par le territoire de l'ancien Evêché de Bâle, de grandes thématiques seront traitées, idéalement sous les angles intercantonal et transnational. On ne change pas les fondements d'une histoire régio-

nale, du moins pas si elle émane d'un long et rigoureux travail collectif, étayé par des sources bibliographiques déterminantes. Mais il est clair que, en 35 ans, les moyens de l'approfondir se sont multipliés. Au travers de riches découvertes, d'un nouveau capital d'archives à exploiter et de récents travaux, il est désormais possible de la revisiter. En réponse première à une démarche prospective, les orateurs éclairés se sont succédé au cours de la matinée. Ex-professeur d'histoire économique et sociale à l'Université de Genève, Anne-Lise Head a cité de nombreuses manières d'élaborer de nouvelles histoires cantonales. Car, aussi bien en termes de contenus, que de design ou d'appellations, il existe une mosaïque foisonnante d'ouvrages existants. L'essentiel étant de faire muser des thèmes phares, « selon les sensibilités cantonales », tout en aboutissant à un support clair et attractif.

Dans ce domaine, « Geschichte des Kantons Nidwalden » (« L'histoire du canton de Nidwald ») apparaît tel un exemple à suivre. De son pilotage au visuel « richement illustré », ce livre en deux volumes est considéré comme une référence au sein du CEH. Coordinateur de ce projet alémanique tiré à 2300 exemplaires, Peter Steiner a présenté un échantillonage de son attractivité.

Sorciers en ligne

Auteur de plusieurs ouvrages sur l'Arc jurassien, le professeur lausannois Martin Schuler a esquissé, quant à lui, un découpage territorial, concluant qu'« une large ouverture spatiale semble indispensable ». Conviées à s'associer au projet, quatre institutions de la région ont ensuite mis en avant le nombre et la variété considéra-



Samedi matin, les orateurs éclairés se sont succédé face à une quarantaine d'invités. SALOMÉ DI NUCCIO

bles de nouvelles sources disponibles à ce jour, dont de « très belles collections » de fonds privés ou iconographiques. Soit les Archives de l'Etat de Berne, Mémoires d'Ici, le CEJARE et les Archives de l'ancien Evêché de Bâle. Conservateur de ces dernières, Jean-Claude Rebetez a soulevé l'apport majeur des nouvelles technologies. En prévision de « stimuler » le milieu de la recherche, elles permettront la lecture en ligne inédite de thèmes médiévaux très prisés par le grand public. « A partir de 2020, nous allons procéder à la numérisation de toutes les sources d'archives autour des procès de sorcellerie et des procès criminels. » Directeur des éditions neuchâtelaises Alphil, spécialisées dans la publication de livres

en lien avec l'histoire et la culture helvétiques, Alain Cortat a aussi amené sa pierre au futur édifice. « Parmi la population, on constate un vrai regain d'intérêt pour les histoires cantonales. » Un historien ne juge pas, il comprend. Or, dans ce contexte, les auteurs osant « un point de vue » semblent appréciés par une grande partie du lectorat. Pour financer ce projet d'envergure sur cinq ans, le CEH devra s'adonner conséquemment à une recherche active de fonds et de mécènes. Christophe Koller se réfère d'une part à l'étude nidwaldienne, ayant atteint « près de 900 000 fr. » mais surtout à celle de la nouvelle « Histoire de Bienne ». « Elle s'articule autour d'un peu plus d'un million! »

Une édition moderne et originale?

Au seuil d'une phase préliminaire d'environ six mois, Christophe Koller a lui-même annoncé les grandes lignes d'une voilure restant à définir. A l'image de la publication nidwaldienne, la « nouvelle histoire » comprendra deux volumes de 250 pages chacun, avec la contribution probable d'une trentaine d'experts. Enrichie par le chapitre contemporain de l'après-1984, elle s'appuie sur un concept déjà « assez détaillé ». Or, à l'instar de l'appartenance de Moutier, les questions politiques ne seront pas occultées, mais abordées prudemment, sans polémique, de manière historique, sociologique. L'approche globale est envisagée large, moderne, originale voire illustrée de caricatures. « Il y a de très bons caricaturistes dans la région. Donc pourquoi ne pas leur demander de nous réaliser quelques illustrations? », se demande Christophe Koller. En conclusion: « Nous vivons dans une espèce de Suisse miniature. Un territoire peut-être périphérique, mais central au niveau de l'Europe. Si nous parvenons à mettre le fil conducteur là autour, nous pensons que nous pouvons amener quelque chose de très intéressant, également en termes de réflexion sur le devenir de la Suisse. » **SDN**

PUBLICITÉ

revisia

Félicitation pour l'obtention du brevet fédéral d'agente et d'agent fiduciaire pour notre collaboratrice et collaborateur



Carla De Paolis et Reto Kunz

Durant leurs trois années de formation continue, ils ont acquis de larges connaissances professionnelles dans divers domaines et notamment dans celui du droit, de l'administration du personnel, de la comptabilité d'entreprise et de la comptabilité financière, dans le management, la fiscalité, la révision, ainsi que dans le conseil commercial et économique d'entreprise. Revisia SA félicite chaleureusement Carla et Reto pour la réussite de leurs examens, et se réjouit de pouvoir compter à l'avenir sur des employés aussi motivés et engagés au sein de son équipe.

REVISIA SA, Société fiduciaire
Rue P.-E. Brandt 4, 2502 Biel/Bienne
www.revisia.ch

TRAMELAN

Autrement, épicerie à l'assortiment local, bio et vrac

Plus de 450 produits issus d'un idéal respectueux des producteurs et de la nature. Une semaine après son ouverture l'épicerie Autrement, qui jouxte la place de la paix Albert Gobat, fêtait samedi son inauguration officielle par une journée portes ouvertes festive (photo MSB). Visite des locaux, partie officielle, dégustations et apéritif étaient au programme. Beaucoup de monde présent, si bien que c'est à l'extérieur que la fête a eu lieu. Coprésidentes, Saralina Thiévent et Valérie Piccand ont retracé la création et la mise en œuvre par la Coopérative Autrement de ce projet au financement participatif. Coopérative-épicerie forte de quelque 60 coopératrices et coopérateurs, qui, à raison trois heures toutes les quatre semaines, seconderont à la vente au magasin les deux gérantes, Irène Liechti et Pauline Ramseyer, employées chacune à 40%. François Roquier, coopérateur, Vincent Vermeille, producteur, et Philippe Augsburgers, maire, ont évoqué le sens et les vertus de ce projet, qui se veut un retour à une consommation respectueuse, équitable et à taille humaine. Entièrement rénovée et aménagée par les coopératrices bénévoles, l'épicerie sera ouverte du mardi au vendredi, de 9h à midi et de 16h à 19h, ainsi que le samedi de 8h à 13h. Les 450 produits de base et d'autres de saison sont fournis par une cinquantaine de producteurs et agriculteurs locaux et régionaux. La palette est complétée par d'autres produits de Suisse et d'ailleurs bio ou estampillés fairtrade. L'idée est de pouvoir faire toutes ses courses sur place. Bref, des farines, céréales, huiles, pain, produits laitiers, boissons, conserves, œufs, fruits ainsi que produits d'hygiène et cosmétique, l'épicerie Autrement propose un vaste choix, local, bio et en vrac. **MSB**

